



« Notre liberté est comme un cercle dont le diamètre varie avec chaque individu... » Le bel aujourd'hui (]ulien Green, édition 1958)

• • •

Chorégraphie **Jean-Marc Matos**Avec/pour 4 danseuses-performeuses
Naomi Charlot, Marie Giquel, Jade Pelaprat, Camille Revel

• • •

Un rituel contemporain, dédié principalement à l'espace public en extérieur et ou pour des plateaux de scène avec public à 360°, où les corps sont le site d'inscription de codes historiques et sociaux culturels.

Faisant se télescoper plusieurs réalités :

- Un imaginaire collectif et fictionnel qui puise des références dans une histoire de l'Europe et de ses espaces du pouvoir.
- Des architectures à habiter autant que les espaces qui habitent intimement les corps.
- Cinq humaines qui y déploient par le geste dansé, la force de leur présence.

Contact : Jean-Marc Matos – kdmatos@orange.fr – 06 11 77 54 56 – www.kdanse.net

### Une archive vivante de mouvements très personnels Une exploration de l'identité et de la communauté Une communion joyeuse...

La forme d'espace principalement utilisée est celle du cercle, avec toutes ses symboliques (les rondeurs du corps humain, les mouvements planétaires, la circularité qui embrasse le monde, le cycle perpétuel qui alterne vie et mort, etc.) Les danseuses y construisent ensemble une architecture consciente et partagée.

Cette communauté est aussi celle du tissage de liens. Ces liens sont à la fois physiques, dans l'espace même des corps, dans les espaces de circulation entre les corps (imbrications, entrelacs, nœuds topographiques), dans les constructions corporelles, et aussi relationnels.

Se dessine à tout instant une double logique : des contraintes (le cercle sous toutes ses formes, voulues par la nécessité du rituel) et des libertés (émergentes dans le tissage des liens).

C'est aussi un lieu de « partage » pour l'élaboration d'une langue commune. Une synthèse entre le relationnel et la langue commune écrite.

Une alternance entre : l'individuel et le collectif, le centre et la périphérie. Une constante : les références prises dans un parcours historique, celui d'une Europe, aujourd'hui bien abîmée, et de l'histoire de ses espaces où le pouvoir se montre.

### Le cercle dans le spectacle vivant

MUMMINA

Aux XIX° et XX° siècles, nombre de dramaturges, metteurs en scène et scénographes ont emprunté au théâtre antique son dispositif circulaire faisant ainsi éclater le cadre frontal du théâtre à l'italienne : depuis le cercle tracé dans le sable par des bacchantes jusqu'à la tournée du groupe de rock U2 en 2009 intitulée 360°, le cercle semble représenter l'espace idéal pour accueillir la représentation.

Platon cite le cercle comme la forme parfaite, tout comme Saint-Augustin. L'histoire du stupa de Bouddha, le yin et le yang, la tradition celtique, les contes des *Mille et une nuits*, la géométrie de *La Divine Comédie* de Dante, l'île grecque de Cythère, le jardin de Vénus, le mouvement des astres, le nid d'oiseau, sont autant d'exemples qui nous montrent la puissance de cette figure primordiale.

Le cercle fait partie des fondements de notre civilisation occidentale. Dès le VII° siècle avant notre ère, les danses des bacchantes dessinent un cercle qui préfigure le théâtre. Des rondes dionysiaques antiques aux scénographies les plus contemporaines, le cercle spatialise parfaitement la représentation. Puis vient la scène circulaire au XXI° siècle, avec des emprunts historiques de la seconde moitié du XX° : théâtre en dur, théâtre nomade, théâtre éphémère, scénographie avec spectateurs autour du cercle ou bien dans le cercle. Beaucoup d'expériences passées apportent un éclairage important de ce recours à l'espace circulaire aujourd'hui, et ouvrent des perspectives pour de nouvelles recherches.

### La particularité de ROUE en espace extérieur

Ce projet, dans sa version en extérieur, est spécifiquement dédié à chaque lieu d'accueil et se nourrit, pour sa danse et sa construction chorégraphique, des espaces (naturels, urbains, architecturaux, patrimoniaux, matrimoniaux, historiques, anciennement religieux, etc.) dans lesquels il se réalise et se déploie pour une présentation en direction d'un large public.

# Quelques références chorégraphiques de projets in situ récents, en vidéo

<u>Fées3</u> (voir également photos jointes) / Château de Laréole (Gers)

<u>La Lune et au-delà OL</u> (création originale in situ pour la Cité de l'espace, Toulouse)

<u>Commune Beauté</u> / CIBDI (Angoulême) pour la Compagnie Izumi (jeunes amateurs et semi professionnels)

Extraits vidéo de différents projets (rubrique ESPACE PUBLIC)

#### Partenaires acquis et/ou pressentis

#### Soutiens institutionnels











24-27 janvier 2022 : École de Danse, Tournefeuille

14-18 mars 2022 : Friche culturelle la Vannerie, Toulouse

2-6 mai 2022 : Théâtre Marcel Pagnol, Villeneuve-Tolosane

13-17 juin 2022 : La Gare aux artistes, Toulouse

#### **Première**

4 juillet : Parc du Centre d'Art le Majorat, Villeneuve-Tolosane

6 juillet : Esplanade de l'Espace Magelis, Angoulême

#### CV

La **compagnie K. Danse** se distingue par le développement d'une écriture chorégraphique contemporaine basée sur une constante dialectique entre le corps vivant (vécu) et le corps visuel (donné à voir ou virtuel).

**Jean-Marc Matos** (concepteur, chorégraphe), en partenariat avec plusieurs proches collaborateurs, réalise d'une part des spectacles à dimension immersive (<u>Gameplay Level2</u>, <u>Myselves</u>, <u>'Magh</u>, <u>Monster</u>, <u>Metaphorá</u>, etc.) et travaille d'autre part sur l'écriture de dramaturgies interactives, notamment autour de projets à dimension participative qui interrogent les relations spectateurs-danseurs-environnement (<u>RCO</u>, <u>BodyFail</u>, <u>Narcissus Reflected</u>, <u>Errance</u>).

La compagnie réalise de multiples projets de création sous forme de spectacles, performances et installations interactives. Elle réalise aussi des spectacles in situ spécialement adaptés pour l'espace public et des espaces non conventionnels (<u>RCO Lunaire</u>, <u>La Lune et au-delà OL</u>, <u>Fées</u>³, etc.), des spectacles pour jeunes publics ainsi que des performances en télé présence via internet.

Formé au Venezuela puis auprès de Merce Cunningham à New York, Jean-Marc Matos danse pour David Gordon (Judson Church). Il s'intéresse aux projets chorégraphiques qui mettent en lumière la confrontation entre le corps et les technologies numériques, afin d'en dégager une écriture corporelle porteuse de sens. Il a créé près de quarante-cinq chorégraphies présentées en France et dans de nombreux pays à l'étranger (Europe, Amérique Centrale et du Sud, USA, Canada, Maroc, Inde, Pakistan).

#### Tisser du lien

Les parcours chorégraphiques dans l'espace, autant que les mouvements des corps euxmêmes entre eux s'inspirent de la théorie topologique des noeuds.

La théorie des nœuds est une branche de la topologie qui consiste en l'étude mathématique de courbes présentant des liaisons avec elles-mêmes (Wikipédia).





## Partition de base et prolifération possible dans l'espace pour la version en extérieur

À chaque nouvelle étape un cercle de plus grande taille s'inscrit dans l'espace environnant. Le nouveau rayon a une de ses extrémités sur le parcours du cercle précédent. L'autre extrémité constitue le nouveau centre autour duquel tout va orbiter. Chaque nouveau cercle émerge du précédent.

Les « centres » des cercles successifs et grandissants sont choisis dans l'environnement : arbre isolé, élément naturel ou objet urbain singulier, groupe de spectateurs, petite construction, bâtiment, pâté de maisons, immeuble, ensemble d'habitations, parc, etc.

Le premier cercle pose la base du spectacle avec une alternance de danses rotatives en solo, des actions en déplacement circulaire de six couples mouvants et des agencements de groupes en grappe. Il dure environ 20 minutes.

Le deuxième cercle constitue une expansion spatiale de celui-ci et prolonge son contenu dans une durée similaire, entraînant ainsi une accélération en dynamique.

Lorsque l'action dansée se déroule sur son cercle de taille « maximale », la vitesse de la chorégraphie atteint son point culminant.

À chaque étape, le public, disposé au départ de manière circulaire et « confortable », est amené à se déplacer de plus en plus vite. Il est sollicité pour entrer dans la ronde.

La totalité de la proposition peut atteindre une grande surface d'action, sur un temps pouvant approcher les deux à trois heures, selon l'espace total investissable.





© Denise Jeanmart



© Denise Jeanmart







© Aurélia Clément



© Aurélia Clément